

SUR QUELQUES

LAMELLIBRANCHES NOUVEAUX

PROVENANT DU

CONGO & DE SES TRIBUTAIRES

PAR LE

D^r A. T. de ROCHEBRUNE

AIDE-NATURALISTE AU MUSÉUM

Parmi le petit nombre de Mollusques provenant de la Mission Brazza et adressés au Muséum par M. Thollon, attaché à l'exploration du Congo, quelques Lamellibranches méritent une mention spéciale ; peu connus ou nouveaux pour la Science, ils montrent combien seraient fructueuses des recherches sérieusement effectuées dans cette partie de l'Ouest-Africain.

Nous examinerons tout particulièrement, d'abord, un type, selon nous, insuffisamment interprété par l'auteur qui, le premier, l'a fait connaître ; les figures accompagnant ce travail faciliteront une comparaison dès maintenant nécessaire ; pour les autres formes, nous en donnerons seulement la diagnose, nous réservant de les figurer et de les décrire plus

longuement dans la partie Malacologique de notre Faune de la Sénégambie.

M. E. von Martens, dans une note parue en 1881 (1), décrit, sous les noms de *Spatha* (*Muteta*) *hirundo*, une forme recueillie par le Major von Mechow dans la rivière Kuango, l'un des affluents du Congo, arrosant les territoires d'Angola, de Majukalla et de Puto-Kassongo.

La même forme est décrite une seconde fois en 1882 (2), puis encore en 1883 (3); dans ce dernier travail, une planche coloriée accompagne la description et la diagnose; nous croyons utile de reproduire cette dernière.

Spatha (*Muteta*) *hirundo*. — Testa elongata, modice compressa, concentrica leviter striata, nitide virens, ad margines lutescens, antice paulum, postice latius hians, antice obtuse rostrata, postice carina utrinque a vertice decurrente, sensim magis elevata, apice postico extrorsum verso bicaudata; margo dorsalis antice et postice subhorizontalis.

Long. 100; alt. 24; diam. subverticibus 14; extremitatis posticæ 20 millim.

La Nomenclature ternaire, la plus belle des innovations scientifiques tudesques, acceptée par certains Conchyliologistes Français, par le seul fait qu'elle

(1) Sitzungsberichte der Gesellschaft naturforschender Freunde zu Berlin, October 1881, p. 122.

(2) Jahrbücher der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft, 1882, t. IX, p. 248.

(3) Conchologische Mittheilungen als Fortsetzung der Novitates Conchologicae. II, Band., 1883, p. 139, taf. 27.

est allemande; la Nomenclature ternaire, disons-nous, adaptée par M. E. Martens à cette forme, ne peut être acceptée.

Nous la rejetons, non seulement parce qu'elle est contraire aux lois de la Nomenclature, que l'on sait si bien invoquer suivant les besoins, mais aussi parce que les caractères fournis par le Mollusque en question nécessitent sa séparation des *Mutela* proprement dits, comme des *Spatha*, genres, l'un et l'autre, différenciés, et acceptés par le plus grand nombre des Malacologistes.

La découverte d'une seconde forme, absolument distincte de celle de M. E. Martens, nous autorise à proposer une division nouvelle dans la famille des *Mutelidæ*, division que nous qualifierons et caractériserons de la manière suivante :

CHELIDONURA

(de *Χελιδόν*, *Hirondelle*, et *οὐρά*, *queue*).

Testa elongato cuneata, solida, concentrice striata vel sulcata; antice attenuata paululum hians; postice plus minusve dilatata, latius hians; utrinque carina elevato rotundata, ab umbonibus decurrente et apice postico in alam acutam subcontortam expansa; umbones mediocres; ligamentum continuum externum; cardo edentulus, rectus, teres, subumbonibus paululum incrassatus; sigilla muscularis anterior, subovoidea, cochleata; altera minuta, rotundata, ad latus posticum precedentis, sita; posterior quadrata,

antice manubriata; impressio pallealis, postice rotundata, antice umbonata.

A ces caractères tirés de la coquille, se joignent ceux fournis par l'animal ; nous les signalons simplement pour mémoire ; notre savant collègue et ami M. Poirier s'occupe en ce moment de l'étude anatomique des *Chelidonura* ; il publiera prochainement le résultat de ses recherches, toujours si exactes et si consciencieusement effectuées.

Le *Spatha (Murela) hirundo*, de M. E. Martens, forme la première décrite, par conséquent type de notre genre, devra être inscrit sous le nom de *Chelidonura hirundo*.

Le Muséum possède un jeune spécimen de cette forme, montrant les variations que subit la coquille sous l'influence de l'âge. Ces variations consistent principalement dans l'absence de la dilatation caractéristique de la région postérieure ; les carènes partant du sommet existent bien dès le début du développement, mais elles se terminent en une pointe obtuse, dépassant à peine les valves ; c'est seulement chez les individus adultes où cette pointe s'allonge et se contourne de façon à leur donner l'aspect d'une queue fourchue.

Les jeunes exemplaires de notre forme présentent les mêmes dispositions.

1. CHELIDONURA ARIETINA.

C. — Testa ellipsoidea, antice subcompressa, angustata ; apice subacuto, late et longe hiante ; postice

dilatata intensissime hiant, ovoideo rotundata; concentricè sulcata, sulcis latis, antice presertim prominentibus; minutissime radiatim striata; carinis lateralibus latis, in alam acutam, contortam sublamellosam, retrorsum desinentibus, ac utrinque minute reticulatis; margine dorsali antice recto, postice subconcavo; pagina externa pallide olivaceo lutescente; extremitatibus posticis infuscatis; pagina interna cæruleo et roseo iridescente.

Longit. integra 0,124; latit. antic. 0,008; latit. med. 0,030; latit. post. 0,033; crass. antic. 0,009; crass. med. 0,017; crass. post. 0,040; latit. hiatus post. 0,014; longit. hiatus post. 0,020.

HABITAT. — Gancini (Congo).

Le *Chelidonura arietina* diffère de son congénère le *Chelidonura hirundo* : par une taille plus considérable; un faciès franchement ellipsoïde et non pas seulement allongé; par son rostre antérieur aigu et non obtus; par la largeur des ailes postérieures, l'élongation, l'écartement et le contournement de l'extrémité libre des carènes; par les réticulations de la coquille dans les régions avoisinant les carènes; par les valves ornées de côtes concentriques et non pas légèrement striées; enfin, par sa coloration différente.

L'acuité du rostre antérieur existe à tous les âges; un fait analogue se produit chez le *Chelidonura hirundo*, où le rostre se montre toujours obtus.

Indépendamment des deux formes précitées, les eaux du Congo et de ses tributaires nourrissent

d'autres types de la famille des *Mutelidæ*, dont nous donnons les diagnoses :

2. **MUTELINA LEGUMEN.**

M. — Testa tenuis, elongato incurvata, lata, compressa, antice abbreviato rotundata, paululum hiant; postice angustata, obtuse rostrata; concentricè striato sulcata, sulcis angustis, distantibus compresso rotundatis; margine dorsali antice recto, postice obliquo, in alam parum prominentem, gracilem dilatato; margine ventrali intense convexo; umbonibus sub crosis; pagina externa ad partem superiorem medianam pallide prasino, nitente, deinde sordide luteo viridescente, postice cinereo lutescente; pagina interna caruleo cupreoque nitente.

Longit. integra 0,075; latit. antice. 0,017; latit. med. 0,025; latit. post. 0,015; crass. max. 0,912.

HABITAT. — Gancini (Congo).

3. **MUTELINA THOLLONI.**

M. — Testa subsolidiuscula, elongata, subcompressa, antice rotundata paululum prolongata, parum hiant; postice subangustato euneata; concentricè sulcata, marginibus posterioribus profunde striata et antice radiata; margine dorsali subconcavo, postice angustissime subalato; margine ventrali longissime incurvato et vitta epidermidis crassa rufa, limbato; umbonibus crosis intense cupreis; pagina externa olivaceo nitente, antice saturatiore, ad

regionem umbonarum nigrocærulescente et passim indumento ferrugineo contaminata; pagina interna cæruleo margaritacea.

Longit. integra 0,072; latit. antic. 0,014; latit. med. 0,022; latit. post. 0,017; crass. max. 0,011.

HABITAT. — Gancini (Congo).

4. MUTELINA PRASINA.

M. — Testa subtenuis, elongata, recta, subinflata, antice angustato rotundata, latissime et longissime hiant; postice subcompressa, obtuse cuneato rostrata; concentrice sulcata, sulcis partibus posterioribus sublaminatis; margine dorsali recto, postice subalato, obtuse acuminato; margine ventrali subrecto; umbonibus erosis; pagina externa apicibus intense prasina nitente, centraliter luteo viridescente; pagina interna cæruleo iridescente.

Longit. integra 9,077; latit. antic. 0,012; latit. med. 0,020; latit. post. 0,019; crass. max. 0,015.

HABITAT. — Gancini (Congo).

5. MUTELINA MABILLI.

M. — Testa elongato cuneata, suberassa antice abbreviata, angustato rotundata, hiant; postice elliptice subrostrata; concentrice et intense sulcata, antice radiata, sulcis postice latis, extremitatibus epidermide striatulata undulata induta; margine dorsali primum rectiusculo, demum incurvato et in alam

compressam longissimam desinente; margine ventrali subrecto; umbonibus late crosis cupreo albidis; pagina externa castanis olivacea; pagina interna caeruleo cuprea nitente.

Longit. integra 0,075; latit. antic. 0,160; latit. med. 0,024; latit. post. 0,026; crass. max. 0,013.

HABITAT. — Gancini (Congo).

6. MUTELINA PALUDICOLA.

M. — Testa elliptica suberassa, antice abbreviata obtuse rotundata; postice dilatata subangulata; concentrice sulcata, sulcis antice tumidis, postice evanescentibus; margine dorsali obliquo in alam sublatam, epidermide fusca indutam transeunte; margine ventrali subrecto; umbonibus crosis, cupreis; pagina externa olivaceo lutea, fusco rufoque passim diluta; pagina interna iridescente.

Longit. integra 0,062; latit. antic. 0,015; latit. med. 0,021; latit. post. 0,024; crass. max. 0,812.

HABITAT. — Gancini (Congo).

7. SPATHELLA PROTCHEI.

S. — Testa elongato rhombica, subcompressa, antice rotundata, postice subelongato cuneata, paululum hiant, epidermide levi, nitida, sublamellosa, presertim ad aream posticam; concentrice minutissime sulcata et radiatim late striata; margine dorsali subrecto; margine ventrali subsinuoso; umbonibus parvis, crosis, cupreis; pagina externa, castaneo rufa, passim incremento ferrugineo induta; pagina

interna, centraliter livida, deinde pallide rosea, nitente.

Longit. integra 0,061; latit. antic. 0,022; latit. med. 0,025; latit. post. 0,028; crass. max. 14.

HABITAT. — Mokaka (Congo).

8. SPATHA CORNEOLA.

S. — Testa subtetragona crassa, antice late rotundata, postice subdilata, paululum sinuosa, concentrice intense sulcata, sulcis inæqualibus extremitatibus lamellosis; margine dorsali paululum incurvato; margine ventrali concavo; umbonibus vix prominentibus, profunde erosis, cupreis; pagina externa castanea, corneo nitente; pagina interna pallide rufo livida, fascia roseo cæruleoque iridescente marginata.

Longit. integra 0,096; latit. antic. 0,042; latit. med. 0,051; latit. post. 0,050; crass. max. 0,036.

HABITAT. — Mokaka (Congo).

9. SPATHA GANCINIENSIS.

S. — Testa ovoidea, crassissima, antice late rotundata postice subelato cuneata, concentrice profunde striata, sublamellosa, interdum leviter granulosa; margine dorsali breviusculo, regulariter incurvato; margine ventrali subrecto; umbonibus latis, erosis, sordide cupreis; pagina externa castaneo nigra nitente, passim livide viridula, extremitatibus indumento ferrugineo, inquinata; pagina interna violaceo rosea, nitida

Longit. integra 0,116; latit. antic. 0,055; latit. med. 0,066; latit. post. 0,057; crass. max. 0,047.

HABITAT. — Gancini (Congo).

Plusieurs autres formes remarquables, appartenant à la famille des *Unionida*, présentent des caractères tels, qu'il nous semble utile de proposer pour elles une nouvelle division générique. Nous les inscrivons sous le vocable :

ZAIRIA

(de Zaïre ou Congo, fleur d'Afrique).

Testa aequivalvis, inaequilateralis, crassa, rotundato-elongata, vel ovoidea, sublevis aut epidermide lamellosa, induta; interdum paululum alata; umbones prominuli; ligamentum continuum, postice crassum; dentes cardinales, in valva sinistra duo; eorum, umbonalis compressus, plus minusve triangularis, elevatus; alter compressus, elongatus, rude striatus; lamellae bifidae, elongatissimae, levigatae, parum prominentes; in valva dextra dens unicus, bifidus, compressus, elongatus, striatus; lamella elongatissima, prealta, obscure serrato denticulata; sigilla muscularis anterior, profunde impressa, ovoideo rotundata; posterior elliptica; impressio pallearis, antice obtusa, postice manubriata.

10. ZAIRIA DISCIFORMIS.

Z. — Testa ovato orbiculata, subcompressa antice attenuata rotundata, postice dilatata, late cuneata concentric subsulcata, marginibus striatis, epider-

mide levi vestitis; margine dorsali intense obliquo incurvato; margine ventrali subangulato; umbonibus erosio albis; pagina externa pallide luteo olivacea, marginibus fuscis; pagina interna cinereo caerulea nitida.

Longit. integra 0,048; latit. antic. 0,022; latit. med. 0,031; latit. post. 0,034; crass. max. 0,017.

HABITAT. — Mokaka (Congo).

11. ZAIRIA ARANEOSEA.

Z. — Testa ovoideo elliptica, suberassa, antice abbreviata oblique rotundata, postice late cuneata, undique epidermide tenui araneosa, induta; margine dorsali anguloso, antice paululum incurvato, postice recto, elato; margine ventrali regulariter convexo; umbonibus parve erosio, albis; pagina externa ferrugineo rufa; pagina interna cinereo rosca et caerulea nitente.

Longit. integra 0,053; latit. antic. 0,020; latit. med. 0,031; latit. post. 0,026; crass. max. 0,019.

HABITAT. — Gancini (Congo).

12. ZAIRIA POIRIERI.

Z. — Testa oviformis, subtumida, antice obtuse rostrata, rugata, postice subelata, obtuse cuneata, ad regionem umbonarum oblique rugata; ab umbonibus ad partem medianam paginarum, regulariter denseque sulcata, deinde late et irregulariter striata, extremitatibus epidermide tenui indutis; margine dorsali angulato, antice concavo, postice recto; margine

ventrali convexo; umbonibus tumidis, erosis, margaritaceis; pagina externa olivaceo nitente, zonis concentricis luteo virentibus, et lineis olivaceis radiantibus, ornata, postice fusco olivacea; pagina interna pallide caeruleo margaritacea.

Longit. integra 0,044; latit. antic. 0,016; latit. med. 0,028; latit. post. 0,025; crass. max. 18.

HABITAT. — Gancini (Congo).

13. ZAIRIA ELEGANS.

Z. — Testa ovoideo elliptica, subdilata, antice angustato rotundata, postice late cuneata, compressiuscula; concentricè sulcata, sulcis undulosis, ab apice ad marginem inferiorem valvarum, accrescentibus; margine dorsali subrecto; margine ventrali, subangulato; umbonibus paulum prominentibus, parve erosis, albis; pagina externa olivacea, sordide luteo zonata, epidermide rufo circulariter induta et radiatim fusco lineolata; pagina interna, rosco alba nitente.

Longit. integra 0,050; latit. antic. 0,016; latit. med. 0,029; longit. post. 0,030; crass. max. 0,020.

HABITAT. — Gancini (Congo).

14. ZAIRIA SORDIDA.

Z. — Testa ovata, tumidiuscula, antice late rotundata, postice tantulum undulata et obtuse cuneata; concentricè irregulariter intenseque sulcata; margine dorsali subrecto; margine ventrali convexo; umbonibus erosis, albido nitentibus; pagina externa

sordide castaneo olivacea, passim dilutiore; pagina interna cinereo cærulea, nitida.

Longit. integra 0,045; latit. antic. 0,020; latit. med. 0,028; latit. post. 0,021; crass. max. 0,020.

HABITAT. — Gancini (Congo).

Le genre *Pharaonia*, créé par M. R. Bourguignat, en 1880, ne nous a fourni jusqu'ici qu'une seule forme provenant du Congo; nous sommes heureux de la dédier à notre savant et affectionné collègue.

15. PHARAONIA BOURGUIGNATI.

P. — Testa rhomboidea, modice inflata; antice abbreviato rotundata; postice rotundato subdilatata; epidermide pellucida, induta; ab apice umbonarum, ad circiter partem medianam paginarum, minutissime et concentrice striata, deinde paululum subsulcata; sulcis partis anticæ, sublamellosis; margine dorsali obliquo, modice arcuato, in alam triangularem, parvam, postice dilatato; margine ventrali, obliquo, recto; umbonibus parvissimis, erosis; pagina externa, pallide luteo viridescente, ad regionem umbonarum olivacea, antice subrufa, et postice fascia smaragdina fusiformi, alam oblique marginante, ornata; pagina interna, cinereo cærulescente.

Longit. integra 0,042; latit. antic. 0,019; latit. med. 0,031; latit. post. 0,034; crass. max. 0,019.

HABITAT. — Mokaka (Congo).

Nous terminerons cette rapide étude sur quelques Lamellibranches du Congo et de ses tributaires par

l'examen d'une *Ætheria* complètement distincte de toutes ses congénères.

En lui imposant le nom de M. R. Bourguignat, nous cherchons à appeler l'attention sur la Monographie de ce groupe, publiée par le savant Malacologiste, Monographie dans laquelle il a si judicieusement établi la caractéristique différentielle de Mollusques, d'autant plus difficiles à déterminer, qu'ils sont éminemment polymorphes et qu'avant lui, les formes les plus tranchées étaient pour la plupart méconnues.

16. *ÆTHERIA* BOURGUIGNATI.

Æ. — Testa oblique subrotundata, crassa, plus minusve contorta; valva infera subcomplanata, levi, concentricè undulato lamellosa, intense olivacea, zonis lutescentibus; valva supera, epidermide fusco induta et spinis tubulosis longe conicis, incurvatis, armata; umbonibus tumescentibus, latissime erosis, cupreo albis; paginis interioribus albidis nitentibus, passim cupreo maculatis.

In juvenissimis, valva supera, spinorum destituta est.

Longit. max. 0,056; latit. max. 0,059; crass. 0,031.

HABITAT. — Gancini (Congo).